

Prédication 26 février 2023

Frères et sœurs,

Le récit de la tentation du Christ, qui s'ouvre sur les 40 jours de jeûne de Jésus au désert prend place juste après son baptême par le Baptiste. Là, une voix, que l'on peut identifier comme celle de Dieu a déclaré : *celui-ci est mon fils bien aimé, celui qu'il m'a plu de choisir.*

C'est donc muni de ce précieux bagage que Jésus a été conduit, nous dit-on, au désert, où il a jeûné 40 jours.

Au seuil de notre carême, il est bon pour nous de mesurer ce qui s'est passé là, avant, pendant, et après ces quarante jours.

Et d'abord, cette déclaration, certainement fondatrice de Dieu, qui témoigne publiquement, de son amour pour cet homme-là qu'il désigne explicitement comme son fils.

Il nous est arrivé plusieurs fois en tant qu'aumôniers, d'entendre, de la part de directeurs de prison, que pour la majorité des personnes détenues dans leurs établissements, on ne leur avait jamais dit je t'aime quand ils étaient enfants.

Cette parole d'affirmation de l'amour que l'on nous porte est donc fondatrice, c'est elle qui permet de se construire comme un individu solide, unifié en lui-même, et capable d'affronter la vie et les tentations qu'elle recèle.

Ainsi quand, après ces quarante jours dont Jésus sort tenaillé par la faim, le diable lui propose d'utiliser ses pouvoirs pour changer les pierres en pain, il déclinera la proposition avec cette citation du 1^{er} Testament : *l'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sortira de la bouche de Dieu.*

Bien sûr Jésus est instruit des Écritures, il doit pouvoir s'appuyer sans peine sur la Torah qu'il connaît parfaitement, sur les psaumes dont il sait pouvoir faire sa prière personnelle, sur les livres de Prophètes où il peut peut-être déjà discerner à quel point ils annoncent des événements qui le concerneront très bientôt.

Mais il est une parole qui lui a été adressée tout à fait personnellement, et c'est celle de son baptême, parole d'adoption explicite, si tant est que tout père reçoit son enfant par une parole d'adoption, mais surtout, déclaration d'amour paternel.

Cette parole-là n'est-elle pas à même de tisser très fortement, ce lien qui lui permet de rester un en lui-même, face aux tentatives successives du diable de le décentrer, de trouver en lui une brèche où semer de la division intérieure.

Mais non, l'homme vivra de toute parole venue de Dieu.

Voilà le premier fruit d'une méditation de quarante jours qui a pu porter sur cette déclaration divine à son égard.

Si l'on ne peut que constater par contrastes avec les personnes détenues, les effets positifs sur le développement et la vie de tout un chacun que peuvent avoir des paroles d'amour des parents sur leurs enfants, combien plus encore est l'effet de cette parole d'amour de Dieu qui se présente comme Père.

Quarante jours à méditer cette parole-là ! Quel résultat ! Cette parole a été performatrice, Jésus s'est reconnu comme fils de Dieu et en a adopté l'attitude, les pensées, les actes.

Peut-être serait-il avantageux pour chacun et chacune d'entre nous ici aujourd'hui, de prendre, nous aussi le temps de méditer sur cette affirmation de Dieu en l'entendant la proférer pour nous.

Quel effet cela pourrait-il avoir sur nous que de nous accepter comme fils et fille de Dieu, et plus encore, fils et fille de ce Dieu-là qui ne s'empêche pas de déclarer publiquement qu'il nous aime ?

N'est-ce pas une telle parole que nous avons reçue au jour de notre baptême ?

Est-ce que cela ne serait pas en capacité de faire de nous des hommes et des femmes solides, uns à l'intérieur de nous-mêmes et unis à Dieu et entre nous ?

Dans le monde qui est le nôtre tout est fait pour nous conduire à lâcher notre libre arbitre : publicité qui pousse à l'hyper consommation, simplification à outrance et polarisation de la pensée qui invite à s'opposer les uns aux autres, et à rejeter celui qui ne pense pas comme nous, exacerbation de la compétition, accélération des réactions induites par les médias modernes, règne de l'immédiateté ...

Tout cela nous conduit à nous couper de nous-mêmes, et de Dieu, en supprimant tout ce qui pourrait nous permettre de prendre du recul, de retrouver du souffle.

Pour le retrouver ce souffle, pour permettre cette nécessaire mise en perspective devant tout ce qui nous est offert, nous pouvons mettre à profit les quarante prochains jours, ce temps de carême qui nous conduit vers la manifestation la plus éclatante de l'amour de Dieu pour les humains qu'est la

résurrection du Christ au jour de Pâques, pour, nous aussi, méditer sur l'amour de Dieu pour chacun et chacune d'entre nous.

Dieu nous dit de bien des manières : *tu es mon fils bien-aimé, tu es ma fille en qui j'ai mis toute mon affection.*

Encore nous faut-il l'entendre comme une parole qui nous serait adressée personnellement, encore nous faut-il l'admettre, encore nous faut-il laisser cette prise de conscience irriguer toute notre personne jusqu'à pouvoir remettre entre les mains de Dieu tout ce qui tenterait de nous arracher à cette unité qu'il veut pour nous, entre nous, et avec lui.

Lui seul est capable d'être ce lien qui nous tient, ainsi que le dit un de nos cantiques : *nous sommes uns dans un lien d'amour, notre esprit est uni, avec l'esprit de Dieu ...*

L'être humain vivra de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. L'enjeu est celui-là : vivre.

Ce n'est pas un enjeu moral, éthique. C'est un enjeu existentiel.

Se laisser manipuler par ces tentations que notre monde nous présente à foison, ce n'est pas vivre.

Vivre au sens plein du terme nous conduit ailleurs, là où les anges viennent nous servir ! Et je ne parle pas de l'au-delà, mais de cette vie si profondément heureuse et intense qui est la nôtre dès lors que nous entrons, volontairement, dans ce flux d'amour que Dieu génère pour tous les humains qui acceptent de s'y laisser conduire.

Dès lors la vie a un autre goût, les perspectives changent, le bonheur est à portée de main, y compris au cœur des difficultés inhérentes à l'existence humaine.

Je ne peux m'empêcher de penser aux témoignages entendus ces jours derniers dans la bouche d'Ukrainiens restés dans leur pays, à cette énergie de vie qui est la leur, à leur résilience et aux moyens mis en œuvre pour reconstruire, pour s'organiser afin que la vie quotidienne puisse continuer malgré tout, que les enfants puissent être scolarisés etc. ...

C'est quelque chose au-delà d'eux-mêmes qui les met en mouvement et les soutient, qui permet que la vie se vive au milieu de ce qui pourrait être vu uniquement comme un chaos.

La Parole de Dieu, le sentiment de sa présence à nos côtés, voilà qui peut produire sur nous un tel effet, propre à faire émerger dans nos cœurs une infinie reconnaissance pour tout ce que nous recevons et en particulier pour cet amour qui nous enveloppe et nous relève.

Partons donc à la recherche de toutes ces paroles qui nous disent l'amour de Dieu pour nous, et faisons-en notre élixir de vie. Amen